La Chaux-de-Fonds

Autor(en): **Cornu, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-624581

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

préoccupations communes qui ont amené les fondateurs de notre société à s'unir; elles donnent à nos réunions leur sens le plus grand. Elles offrent la possibilité de discuter entre collègues et de créer de nouveaux liens d'amitié. C'est pourquoi le comité central espère que cette fois encore les peintres, les sculpteurs et les architectes de toutes les régions du pays se retrouveront nombreux à La Chaux-de-Fonds. Pour l'assemblée des délégués nous nous réunirons dans le site grandiose de La Chaux-d'Abel; l'assemblée générale aura lieu à La Chaux-de-Fonds, la métropole horlogère qui abrite les derniers grands travaux de Georges Dessouslavy.

Comme l'an dernier à Arenenberg par l'exposé de M. l'ancien Conseiller fédéral Nobs, nous chercherons cette fois encore à donner un intérêt spécial à l'assemblée générale. Par de brefs exposés Walter Clénin, Karl Egender et Léon Perrin s'efforceront de définir les tâches et les difficultés de la collaboration des trois disciplines des beaux-arts: l'architecture, la peinture et la sculpture. Ces exposés seront suivis, espérons-nous, d'une vive discussion.

Chers collègues, réservez les 3 et 4 juillet, journées de l'amité, à nos assemblées.

seines Schaffens. Aber uns alle einigt auch die Freude, das beglückende sich in der Arbeit verlieren. Diese gemeinsame Erlebnisse haben die Gründer unserer Gesellschaft zusammengeführt und sie geben auch unseren Zusammenkünften den wesentlichen Sinn. Sie bieten uns die Möglichkeit, uns unter Kollegen auszusprechen und neue freundschaftliche Bande zu knüpfen. Der Zentralvorstand hofft darum, da sich die Maler, Bildhauer und Architekten auch diesmal aus allen Landesteilen recht zahlreich in La Chaux-de-Fonds einfinden werden. Zur Delegiertenversammlung treffen wir uns in der großartigen Landschaft von La Chaux-d'Abel und die Generalversammlung führt uns in die eigenartige Uhrenmacherstadt La Chaux-de-Fonds, welche die letzten großen Arbeiten von Georges Dessouslavy beherbergt.

Wie im letzten Jahr, auf dem Arenenberg, mit dem Referat von Herrn alt Bundesrat Nobs, so werden wir auch diesmal versuchen, der Generalversammlung ein besonderes Gewicht zu geben. Kurzreferate von Walter Clénin, Karl Egender und Léon Perrin werden die Aufgaben und Schwierigkeiten des Zusammenwirkens der drei Disziplinen der bildenden Künste, der Architektur, Malerei und Plastik beleuchten, und diesen Voten wird, so hoffen wir, eine rege Diskussion folgen.

Liebe Kollegen, reserviert den 3. und 4. Juli, als Tage der Freundschaft, für unsere Versammlung.

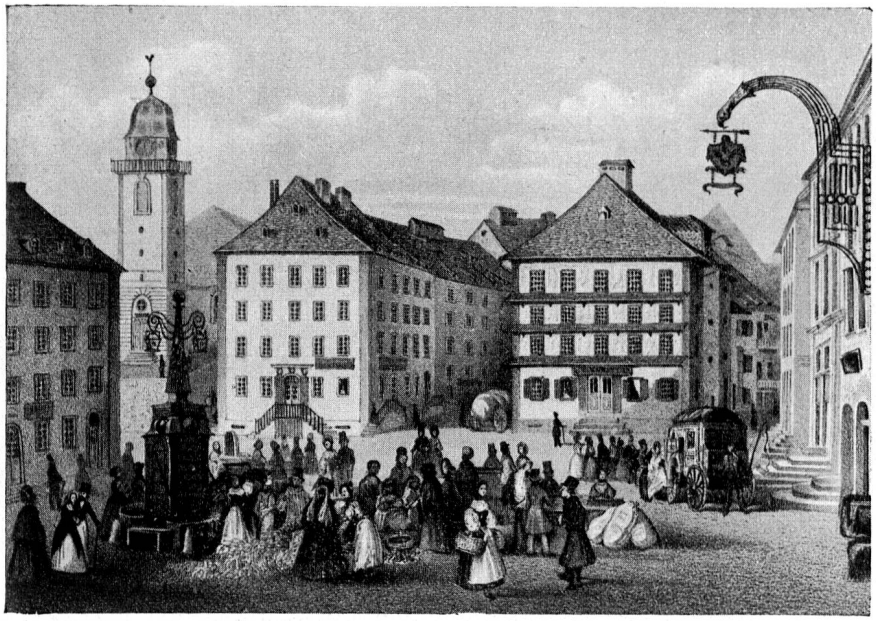
La Chaux-de-Fonds

Métropole de l'industrie horlogère

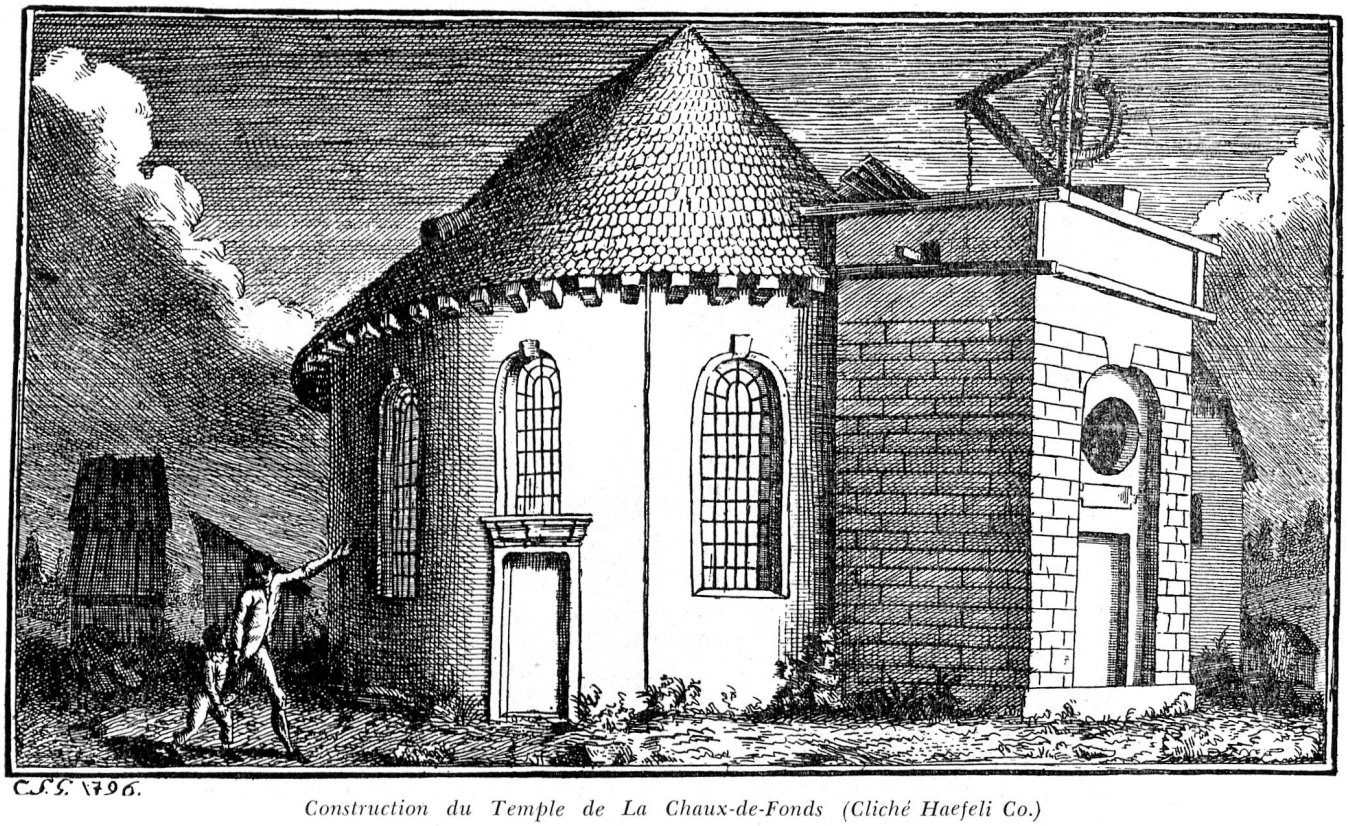
«C'est d'un parfait mouvement de montre et de tout ce qui le leur rappelle que sont émus les meilleurs esprits de notre cité. Le beau du mécanicien et de l'horloger n'a rien de mystérieux: son nom est la *précision*. Telle est notre vertu essentielle, principe de plusieurs autres et source d'invention.»

Nul autre extrait de *Découverte de La Chaux-de-Fonds* de l'écrivain Jean-Paul Zimmermann ne me parait mieux définir la ville et ses habitants, tant il est vrai qu'ils vivent seulement de la création ingénieuse et patiente des montres.

Ville étonnante dans sa rigueur, dont toutes les rues,



La place de l'Hôtel de Ville en 1840 Der Hauptplatz von La Chaux-de-Fonds im Jahre 1840
(Cliché Heimatschutz)



Construction du Temple de La Chaux-de-Fonds (Cliché Haefeli Co.)

parallèles ou perpendiculaires à la haute vallée jurassienne qui l'a reçue, débouchent dans des pâturages. Construite d'après un plan utilitaire exclusif de fantaisie, elle offre cependant, à qui prend le temps de la parcourir, l'attrait d'une architecture soumise aux exigences précises du climat certes, mais aussi du métier d'horloger. Ville qui enclôt une population intelligente et frondeuse, prédestinée de père en fils à l'horlogerie requérant des ouvriers, outre les connaissances professionnelles, une adresse manuelle acquise par héritage — et des commerçants, avec le goût du risque, le sens du possible et de l'opportun.

Métropole de l'Industrie horlogère, La Chaux-de-Fonds mérite ce titre conquis grâce à la qualité du travail de ses techniciens et ouvriers, à l'esprit d'initiative de ses chefs.

Jacques Cornu, Secrétaire général du Syndicat Patronal des Producteurs de la Montre.

A propos du Musée des beaux-arts de la Chaux-de-Fonds

On sait que l'idée de «collection» d'œuvres d'art ne proposant que la délectation esthétique ou l'étude de la création plastique est relativement récente. Les galeries princières s'ouvrant au public ont été le fondement de nos grands musées européens. A ces institutions nées naturellement de l'histoire vinrent s'ajouter en mille lieux secondaires ces produits d'une volonté délibérée des cités modernes: les musées régionaux. De même que la classe accédant au pouvoir au XIXème siècle éprouvait le besoin de se donner des apparences, les collectivités, elles aussi, en créant les musées, voulaient donner aux valeurs culturelles un coup de chapeau, parfois un peu hâtif et distrait. Depuis ce temps, l'existence et la vie d'un musée posent des problèmes importants, dont les solutions ne peuvent plus dépendre uniquement de l'initiative privée, mais relèvent de l'attention des pouvoirs publics.

Le Musée d'Art de La Chaux-de-Fonds, longtemps reflet d'une esthétique confondue étroitement avec le goût de la nature et à la représentation vériste des choses, pourra intéresser à plus d'un titre le sociologue et l'amateur. C'est en 1864 que le village de Léopold Robert désirera naître quasi officiellement aux choses de l'art, à l'occasion d'une première exposition de peintures où furent achetées par la Société des Amis des Arts nouvellement crée, trois toiles: un Bachelin, à sujet militaire, des Vaches d'Albert de Meuron et une Vallée de Zermatt de Zelger. Voilà qui donne la note de départ, dominante, et tenue en point d'orgue jusqu' aux abords de ce demi-siècle. Collection neuchâteloise essentiellement malgré quelques apports d'Anker et de Diday. Les Léon Berthoud, de Pury, C. Ed. Dubois et autres acteurs d'une vie artistique alors centrée sur le cheflieu vinrent ajouter à un ensemble qui, onze ans après les premières acquisitions, pouvait être érigé en musée. Cela fut fait en trois salles du Collège Industriel.